

LES QUATRE VIES DE  
LA PRINCESSE MORRIGANE



Mimi

# Les quatre vies de la princesse Morriganne

*Roman*

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2020

Pour tout contact :  
Éditions Persée – Centre Chester Carlson  
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,  
44980 Sainte-Luce-sur-Loire  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

## PRÉFACE

**D**ans les croyances de certaines cultures, la mort n'existe pas, le corps sert de véhicule pour les esprits qui vont l'habiter le temps d'une ou plusieurs missions.

Les Celtes n'avaient pas peur de la mort et savaient que si leur mission n'était pas terminée dans une vie, ce serait pour la ou les prochaines.

Dans cet état d'esprit, c'est comme pour l'école, il est nécessaire de réussir ses examens pour passer en classe supérieure.

Il est souvent nécessaire d'avoir plusieurs vies qui vont s'étaler sur des siècles, voire des millénaires, pour pouvoir progresser et acquérir suffisamment d'expérience pour la réussite d'une mission bien spécifique imposée par les dieux et acceptée par l'esprit de la personne.

La vie de la princesse Morrigan de Biturige fait partie de ce genre de croyance. Vous traverserez 2 600 ans d'histoire à travers quatre vies terrestres différentes. La mission qui lui a été donnée est bien spécifique mais il lui faudra du temps pour y parvenir.

Des druides celtes et druidesses vont l'accompagner et la guider sur le chemin qu'elle doit prendre.

Les druides sont les hommes du chêne et c'est tout naturellement que je vais vous faire plonger dans cette aventure en suivant cette petite feuille de l'arbre magique et respecté, durant un parcours qui sera nécessaire à l'accomplissement de cette mission, cette petite feuille se détache de l'arbre et prend au passage une goutte de rosée, rosée de l'aube, l'aube d'une histoire, alors suivez-la et laissez-vous guider pour entrer dans le monde de la petite princesse Morrigan de Biturige.

Molton Cnos Dervos Dergos  
Michel Vanderlinden  
MIMI

PRÉLUDE  
LA DRUIDESSE MORRIGANE (18 JUIN 2071)

Une feuille de chêne s'est détachée de son arbre quadricentenaire et virevolte à basse altitude, comme si cette feuille se jouait du vent. Un jeune roitelet suit curieusement cette feuille qui se pose délicatement sur un banc. Ce banc est fait de restes de charpente d'une ancienne demeure en torchis, il est placé devant une maison en pierre de Bretagne au toit vieillissant d'ardoises du pays qui, au soleil, prend un teint bleuté. La façade est de pierre et de couleur jaune ocre. Les volets de bois sont bleu clair et une vigne a élu domicile sur une partie de la façade. La maison se trouve dans un petit hameau apparemment anciennement fortifié de façon artisanale et rendu aux soins de la nature. Cet endroit est un point culminant quelque part en Bretagne.

Nous sommes le jeudi 18 juin 2071, sur ce banc est assise une vieille dame aux longs cheveux blancs, elle a pour appui son vieux bâton de route muni d'étranges inscriptions et symboles celtiques. À ses pieds un chien ou un loup sans âge ne sommeille que d'un œil comme s'il montait la garde en permanence depuis la nuit des temps.

Cette dame est songeuse et regarde avec insistance les rayons de soleil traversant le feuillage des chênes, ces rayons sont au nombre de trois et forment presque un triban<sup>1</sup>, symbole des druides par excellence. Elle regarde l'animation qu'il y a dans la cour principale, les enfants qui courent les uns après les autres, certains œuvrant pour la future fête, d'autres par simple jeu, et les adultes qui apportent des bois de

---

1 – Triban : la représentation du triban est le symbole suivant : /∩ il signifie les trois rayons de lumière, il est le symbole des druides par excellence.

sept essences différentes<sup>2</sup> pour un énorme foyer en l'honneur du solstice d'été<sup>3</sup>.

Mais cette année, c'est également une double fête : les cinquante ans de la nouvelle ère, celle qui débuta à la fin du troisième conflit mondial.

La vieille dame est druidesse et a pris en 2015 le nom de Morrigan lors d'une petite cérémonie en ce pays de Belgique. Elle fixe le lointain tout en restant vigilante comme elle a appris à l'être tout au long de sa vie.

Elle fixe les personnages dans la cour, au perron des maisons, les animaux qui se demandent de quel côté des invités ils seront ! Observateurs ou sur la table de la communauté ?

La dame caresse doucement sur la tête son chien-loup protecteur, elle redresse ensuite doucement la main et la dirige vers son cou où se trouve un torque offert il y a bien longtemps lors de son mariage. Elle suit une cordelette de cuir et arrive à saisir une pierre qui y est accrochée, la prenant très fort dans sa main.

Cette pierre est l'oursin fossile<sup>4</sup> qui lui a été offert par son premier druide formateur, il y a bien des années. C'était une autre époque, un autre temps, ce fossile se met à émettre une douce chaleur.

Cette chaleur arrive jusqu'à la mémoire de la druidesse qui fixe de plus belle le vide, elle se rappelle, non pas les faits d'hier ou d'avant-hier, mais son histoire, sa longue histoire racontée il y a bien longtemps et qu'elle avait eu l'occasion de revivre grâce aux annales akka-

---

2 – Sept essences de bois magique : les sept arbres sacrés constituant le bosquet des druides étaient le bouleau, l'aulne, le saule, le chêne, le houx, le noisetier et le pommier. À l'occasion de certaines fêtes celtiques, les druides utilisaient ces essences de bois pour le bûcher ou les grands feux.

3 – Solstice d'été : troisième fête mineure druidique, le solstice d'été se trouve généralement autour du 21 juin, il se situe entre la troisième fête majeure (Beltaine) et la quatrième (Lugnasad), c'est également la préparation du début de l'automne celtique, qui commencera à la Lugnasad début août, les moissons arrivent ainsi que les fruits, et les feuilles commencent à tomber, les jours commencent à raccourcir. (Voir représentation de la rouelle celtique et les fêtes.)

4 – Oursin fossile : il est un des plus forts symboles druidiques : l'œuf du monde, aussi appelé « œuf de serpent » en raison du serpent représentant la Vie et les cinq éléments. Ses rapports étroits entre la pierre et l'arbre cosmique en font le symbole de puissance des druides. Pliny l'Ancien en parle en tant que symbole puissant et honoré. Au niveau archéologique des oursins fossiles ont été retrouvés à Saint-Amand-sur-Sève, en Saintonge et à Barjon en Bourgogne qui étaient pour les tribus locales des lieux de vénération. D'autres endroits en Europe celtique ont fait l'objet de pareilles découvertes. Les cinq branches du squelette de l'oursin représentent : la terre, l'air, le feu, l'eau et l'esprit.

shiques<sup>5</sup>. Son regard devient plus profond et les personnes qui courent sur la place centrale font place à d'autres habitants. Des huttes chassent les maisons, une autre époque, celle des Celtes il y a 2 600 ans, et là elle va revivre la naissance d'une petite princesse. Une larme coule de son œil droit et tombe délicatement sur la feuille de chêne qui bascule sur un lit de paille, nous sommes en -571 pleine lune de février.

---

5 – Annales akkashiques spécifiques : les annales akkashiques sont un lieu spirituel où sont enregistrées les archives de la vie de chaque être humain, le bien qu'il a fait, le mal, ses erreurs, ses réussites, ses différentes incarnations, ses dettes karmiques, payées ou non. Elles renferment également toutes les étapes et l'évolution de l'Univers, ses changements, ses cataclysmes, ses trésors, son histoire, les civilisations qui se sont succédé, etc. Bien sûr, les annales akkashiques ne sont pas perceptibles avec nos cinq sens, mais grâce à notre évolution spirituelle, au travail que nous effectuons sur nous-mêmes, nous pouvons avoir accès à ces archives, grâce à un processus de relaxation très simple. Les druides utilisaient cette méthode, les moines tibétains et d'autres religions amérindiennes également, mais pour ouvrir cet énorme « grimoire » de connaissance, il faut des autorisations, ceci est une autre histoire.



**PREMIÈRE  
ÉPOQUE**

## PREMIÈRE PÉRIODE NAISSANCE DE LA PRINCESSE DE BITURIGE

Il y a plein d'effervescence dans le village. Des discours vont et viennent d'une hutte à l'autre. Un événement important se prépare, la naissance d'un premier enfant dans la hutte du chef du village.

Deux sages-femmes et un druide entrent dans la hutte du chef, laissant entrer une feuille de chêne fraîchement détachée d'un arbre millénaire, cette feuille se dépose délicatement sur le dessus d'un lit de hêtre avec, comme décoration sur la boiserie du fond, la tête du dieu Cernunnos<sup>1</sup>.

Des draps de lin fraîchement nettoyés ont été placés sur le paillage. L'épouse du chef du clan se couche difficilement, aidée par les deux sages-femmes. La jeune épouse se tordant de douleur est déjà très affaiblie.

La jeune femme est très belle, même dans la douleur, mais elle est aussi très frêle et jeune. Son époux est à ses côtés et lui tient la main. Les contractions sont de plus en plus douloureuses. Le druide et ses assistantes ont remarqué dès le début que cela ne se passerait pas très bien, ils ont averti le chef du clan que ce serait très laborieux et qu'il n'y aurait qu'une vie à sauver.

---

1 – Cernunnos : Cernunnos « le Cornu » est le dieu de la virilité, des richesses, des régions boisées, des animaux, de la régénération de la vie et un des gardiens des portes de l'autre monde (Annwyn). Cernunnos porte des bois de cerf et un torque. Il est souvent accompagné d'un serpent à tête de bélier et d'un cerf. En tant que dieu de la régénération de la vie, il connaît une nature cyclique : il apparaît au solstice d'hiver, se marie à Beltaine (commencement de l'été) et meurt au solstice d'été. Puis à Samain il sort des enfers pour se lancer dans sa « chasse sauvage ». Extrêmement populaire parmi les Celtes, les druides ont largement encouragé l'adoration de Cernunnos qui deviendra un obstacle sérieux à l'évolution du christianisme en pays celté.

La future maman en est consciente, mais elle est prête au sacrifice pour son enfant. Elle sait comme tous les Celtes que son corps n'est qu'un véhicule et que si sa mission est de mettre au monde une descendance, elle le fera.

D'un sourire elle rassure son époux qui implore les dieux d'aider sa famille, les cris de la jeune femme sont de plus en plus forts et se font entendre à l'extérieur de la hutte.

Un groupe de corbeaux arrive en face de la porte et se pose sur des tonneaux où ils commencent à croasser, ce qui étouffe les hurlements de la belle reine. Les guerriers de faction veulent chasser ces oiseaux bruyants, mais un geste de leur chef les en empêche.

Son épouse, d'un regard, acquiesce cette décision, et dans un dernier effort un jeune bébé vient au monde, « c'est une petite fille » dit une des dames. Le mari sourit, disant à son épouse : « les garçons seront pour plus tard », mais les forces commencent à manquer à la jeune dame qui a perdu beaucoup de sang. Le druide a coupé le cordon ombilical et emmaillotté la petite créature.

Les draps sont retirés et la jeune maman est mise sur une couche propre, tenant sa petite fille sur son cœur.

« Tu l'appelleras Morrigan, dit-elle à son époux, en l'honneur des corbeaux protecteurs de la guerrière, ils ont étouffé mes cris et m'ont permis de donner naissance dans l'honneur d'une reine. »

Elle embrasse la petite fille et demande qu'on la retire de son corps ensanglanté, fait un geste à son mari et lui donne un dernier baiser sur la bouche, lui murmurant « à dans une autre vie mon cœur ».

Un dernier souffle sort de sa bouche taillée par les déesses et ferme ses yeux. Elle vient de réussir sa mission et va rejoindre ses ancêtres, les corbeaux se déplacent sur la toiture du chef et montent la garde toute la nuit. Pour la première fois en tant qu'homme ce jeune chef du village laisse couler ses larmes, dont une se retrouve sur la feuille de chêne.

## PREMIÈRES ANNÉES DE LA PETITE PRINCESSE

C'était écrit dans les cieux, cette petite fille avait vu le jour dans la douleur d'une mère et la tristesse d'un père.

La jeune défunte fut enterrée dans la plus grande des demeures de cette région avec ses plus beaux atours, bracelets, torques, colliers, fibules et un petit bout des cheveux de sa fille, pour qu'une fois dans le Sidh<sup>1</sup> elle puisse jusqu'à sa prochaine mission la protéger.

La tombe fut recouverte de la terre de la région et des arbres protecteurs<sup>2</sup> furent plantés autour.

Cette petite colline existe encore de nos jours quelque part en pays redonne.

Après le départ pour la terre des ancêtres de la maman de la petite Morrigan, une nourrice fut trouvée, une brave dame, mère de trois fils et de deux filles, la petite dernière étant décédée le jour de l'arrivée au monde de Morrigan. Il n'y a pas de hasard dit-on chez les Celtes, une vie s'en va une autre revient.

---

1 – Sidh : « l'autre monde » des Celtes. Dans les légendes celtes, il existe un passage dans l'Au-delà. Les Celtes croyaient que l'on pouvait passer d'une dimension à une autre. D'une vie à une autre, ils passaient d'abord par le Ter na Nog (genre de purgatoire et/ou zone de repos) et passaient ensuite au Sidh où ils se préparaient à la vie et mission suivante.

2 – Arbres protecteurs : généralement tous les arbres étaient des êtres protecteurs car les Celtes pensaient que chaque arbre abritait un dieu. Par contre certains arbres ont plus la cote que d'autres, l'if, le houx, le chêne, le noisetier, le pommier se trouvaient souvent non loin de sites sacrés, encore aujourd'hui, il est courant de voir autour de certains sites soit néolithiques soit celtes des houx, des noisetiers ou des chênes qui se sont replantés « seuls », le sureau est également un arbre magique et protecteur (les druides faisaient des flûtes en bois de sureau pour dialoguer avec le petit peuple).

La sagesse populaire dans certaines régions dit bien qu'un sureau, un houx, un noisetier et un pommier plantés autour de la maison assurent la protection du site.

Il y avait pourtant peu d'espoir de survie pour la petite princesse. Elle n'avait pas eu le premier lait de sa maman et Imbolc<sup>3</sup> venait de sonner. La neige était encore bien présente ainsi que la pluie et le vent, mais ce petit bout de fille fit honneur à son nom et sa famille, elle se battit comme une guerrière et passa plusieurs hivers sans encombre.

À l'âge de 13 mois, elle marchait comme une grande, se prenant parfois les pieds dans la paille, et donnait des parties de phrases ressemblant aux jurons de l'époque.

Eh oui, elle commençait également à parler. Il est nécessaire de dire quand même que tous dans le village lui parlaient comme à une grande fille, c'était une petite princesse quand même et sa chevelure rousse faisait en sorte qu'on la repérait de loin.

Pour sa deuxième année, quelle ne fut pas sa surprise de voir son père (fraîchement reconduit comme chef du clan) venir avec un petit renardeau, seul rescapé d'un combat sans issue entre un ours et les pauvres parents. Ils allaient grandir ensemble au grand désespoir de la nourrice.

La troisième année se fit plus sombre quand son père l'emmena pour la première fois près du tumulus de sa mère. Il lui expliqua l'amour qu'il avait pour elle, et qu'il espérait un jour la retrouver dans ce monde ou dans un autre. C'était la première leçon druidique, bien involontaire pour notre petite fille rousse, qui le soir se consola dans les bras de son père, la queue du renard enroulée autour de ses bras. Sa quatrième année allait être plus festive. En effet une grande cérémonie pour Beltaine allait avoir lieu près de la source sacrée, à l'entrée de la forêt. Le baptême par l'eau, élément essentiel à la vie. L'ensemble des enfants nés les quatre dernières années allait y participer.

Elle avait déjà choisi sa tenue avec sa nourrice et les enfants de celle-ci qu'elle considérait comme ses frères et sœur.

---

3 – Imbolc : Imbolc est la deuxième fête majeure des Celtes et la période fêtée se trouve après le solstice d'hiver (Modra Necht). C'est également une des fêtes où les druides actuels et les historiens ont le moins d'informations (les druides anciens ne mettant rien sur papier). Cette fête se déroule en fonction de la lune et généralement début février, on y honore les déesses celtes (au choix suivant les régions mais bien souvent les mêmes, comme Brigitte, Épona, Belisama...) C'est le début du printemps, les jours rallongent et les premières fleurs apparaissent, le cycle de la nature reprend ses droits avec les premières naissances et on mange des crêpes, représentant l'astre lunaire, en compagnie de chouchou ou assimilé (boisson des dieux faite à base de jus de pomme et de miel fermenté).

Plusieurs druides étaient attendus à cette occasion, dont un qui venait du nord et qui avait séjourné un temps chez les Bellovaques, peuple frère et robuste que l'on appelait les Belges. Il devait être bien fort ce druide car ces tribus avaient la réputation d'être de redoutables guerriers.

Le temps était donc venu de se présenter à cette source magique où les enfants croisaient, paraît-il, fées, trolls et autres korrigans, mais là c'était pour du sérieux et il ne fallait surtout pas décevoir son chef de papa ni sa maman qu'elle croyait parfois voir dans le reflet de la source. (Source de Barenton en forêt magique de Brocéliande.)

## DEUXIÈME PÉRIODE LES PRÉDICTIONS DES DRUIDES ET LA RENCONTRE AVEC MAATH

À l'âge de 4 ans elle se présenta donc en bonne compagnie avec d'autres enfants et leurs familles à la grande source des bap-têmes, y étaient réunis également plusieurs druides. C'était bien sûr l'occasion, en plus de faire la fête, de prédire l'avenir pour certains.

Dans cette assemblée se trouvait un druide dont nous venons de parler et qui s'appelait Maath, il croisa le regard de la petite fille et demanda à l'un de ses amis qui était cette gamine aux yeux noirs et farouches.

Il répondit que c'était la fille du chef d'un village biturige, que le roi n'avait que cette petite comme descendance et qu'il n'avait plus voulu prendre épouse après la naissance de sa fille.

Le druide du clan lui annonça une belle progression dans le clan et qu'elle deviendrait reine et guerrière, mais le père ne l'entendit pas de cette oreille, nous dit-on !

« Nous verrons ce qu'en disent les dieux, mais chaque chose en son temps, d'abord le contact avec nos éléments. »

Maath lança un regard à ses trois amis druides. « Elle ne sera ni chef ni conseillère guerrière. Elle a un autre destin, je le sens, je vous propose d'en discuter aux Carnutes avec le conseil des anciens et de demander l'avis des dieux. »

Très peu de druides discutaient avec Maath. Ils savaient qu'il se trompait rarement.

Les grands cercles de protection furent faits et les protecteurs placés aux bons endroits au son des cuivres et des tambours.